

DOUZIÈME ANNÉE

N° 47

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU
MAITRE BEÏNÇA DOUNO
(DEUNOV)
RENCONTRES ET COLLOQUES



MARQUE DÉPOSÉE

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE

1969

Périodicité

Pour l'homme dont la conscience spirituelle est éveillée, l'autre monde et ce monde sont UN.

Une vague spirituelle arrive parmi l'humanité, et les hommes connaîtront DIEU, connaîtront l'Amour, et apprendront à vivre comme des frères et des sœurs.

DIEU est Amour. DIEU est Lumière. L'Amour divin et la Lumière divine pénètrent tout l'Univers, toute la Création.

La pensée qui engendre l'amour est une pensée juste ; et l'amour qui produit des pensées pures et lumineuses est le véritable amour.

La pensée juste résout toutes les contradictions ; l'amour donne un sens à toutes les souffrances et à toutes les épreuves.

L'homme qui est pénétré par l'Amour divin entretient de bonnes relations avec ceux qui lui procurent de la joie comme avec ceux qui lui causent de la tristesse. C'est ainsi qu'il apprend les lois de la vie, afin que sa pensée soit toujours claire et positive, et ses sentiments purs et nobles.

L'homme de la Nouvelle Vie sait que c'est DIEU qui aime à travers lui, et que c'est DIEU qui l'aime à travers les autres. Il remercie le Seigneur pour le plus petit bien, pour le plus petit amour manifesté envers lui ou envers les autres.

L'union intérieure avec DIEU est une force magique. Grâce à elle, toutes les qualités élevées se développent chez l'homme, comme les semences germent sous les vivifiants rayons du soleil.

Vous qui tendez à vivre suivant la Nouvelle Vie, apprenez, travaillez en vous-mêmes à vous améliorer et vous aurez votre place dans la culture de l'avenir.

Du monde invisible des millions d'Êtres avancés viendront mettre de l'ordre sur la terre, et ils vous diront : « Voici la Vie ». Tout sera transformé au cours de ce siècle. DIEU l'a résolu. L'humanité ne peut plus continuer à vivre dans cette misère.

Celui qui ne veut pas travailler, se perfectionner, et servir au BIEN, sera enlevé.

Soyez bons, soyez éveillés. Réjouissez-vous de voir DIEU et Son Amour partout, d'entendre comme Il crée dans l'homme L'HOMME nouveau.

(de l'Enseignement du Maître)

3ème trimestre 1969 - N° 47	Sommaire	Pages
=====		
Juillet - Août - Septembre	Intelligent, bon, fort	1
LE GRAIN DE BLE	L'Amour organisateur	12
Extraits d'auto-éducation	Règles pratiques	16
DE VIE NOUVELLE	Lois de la vie matérielle & spirituelle	19
Tirés de l'Enseignement du Maître BEINCA DOUNO (Deunov)	Equité et Justice	23

INTELLIGENT, BON, FORT

"Je suis le vrai cep, et Mon
 "Père est le vigneron."
 (JEAN, XV, versets 1-2)

Quand le Printemps arrive, les vigneron commencent à nettoyer leurs vignes ; retranchant certains sarments, en émondant d'autres, la vigne présente après cela un bien triste aspect. Mais si vous retournez la voir quelques mois plus tard, vous verrez alors chaque sarment revêtu d'une belle robe, et de lourdes grappes de raisin pendantes. L'image d'une vigne au printemps est bien différente de celle qu'elle montrera à la fin de l'été !

Comme élèves de la grande Vie, vous devez pouvoir envisager les choses dans leur développement continu, du commencement à la fin, et vous former une idée de la suite et du but des processus qui s'accomplissent dans la nature et dans la vie, sans vous arrêter à des vues fragmentaires. C'est seulement de cette manière que l'homme peut acquérir la connaissance des méthodes nécessaires à son évolution.

Le vigneron qui veut que sa vigne lui donne un fruit de la meilleure qualité, au détriment de la quantité, ne gardera sur chaque sarment qu'un bouton ou deux. En certains cas même, il ne laissera aucun bouton, afin que le sarment se repose en vue d'une meilleure récolte future. Ces processus de la

vigne se retrouvent aussi dans la vie des hommes qui s'écoule quelquefois sans donner de fruits, pour en mieux produire ensuite. Que représentent quelques années d'une vie humaine par rapport à l'éternité ? Chaque année de vie terrestre équivaut à une seconde de la Grande Vie cosmique.

La lumière franchit 300.000 km à la seconde ; combien de temps serait-il nécessaire à un homme pour parcourir cette distance à pied, à raison de 50 km par jour ? Aussi, ne vous découragez pas de ne pouvoir accomplir ce que réussissent d'autres qui vous sont supérieurs. L'important, c'est que vous vous développiez d'une manière naturelle, en utilisant sagement chaque bonne condition qui vous est donnée, et que vous passiez harmonieusement d'un degré à un autre. A l'homme, on demande la continuité, et qu'il prête toute son attention à s'améliorer, sans s'arrêter, en généralisant ses efforts partiels dans un tout qui le conduira vers un but supérieur.

Dans chaque manifestation, l'élève de la Nouvelle Vie doit se montrer raisonnable, bon et fort. La venue de l'homme sur la terre a un objectif : trouver le réel dans son existence, acquérir la connaissance des méthodes lui permettant de s'avancer vers le but après lequel son âme aspire. L'Amour divin lui donne toutes les possibilités de travail constructif.

Quoi que l'homme fasse, il doit être soutenu par l'idée qu'il est venu au monde avec une mission particulière qu'il lui faut clairement déterminer, sans la sous-estimer ni la surestimer. Et pour cela, il doit être intelligent, bon, fort.

Une jeune fille de 12 ans perdit ses parents et se trouva seule dans la vie. Son père avait été violoniste, et sa mère bonne cantatrice ; ils ne lui laissèrent aucun héritage, en dehors du violon du père et de la belle voix de la mère. Restée orpheline, la jeune fille réfléchit sur la manière dont elle pourrait développer les seuls dons

qu'elle avait reçus de ses parents. Elle apprit que, dans le voisinage, vivait un banquier très riche, et elle décida d'aller le voir pour lui demander de l'aider. Elle se présenta donc un jour devant lui et lui demanda : "Voulez-vous m'entendre jouer et chanter un peu ?" - "Avec plaisir, je vous écoute," répondit le banquier. La jeune fille commença à chanter de son mieux et joua sur son violon les exercices élémentaires qu'elle avait appris. Ensuite, elle demanda : "Pouvez-vous m'aider afin que je puisse faire mes études de violon et de chant ?" Le banquier accepta, et la jeune fille continua : "Quand je reviendrai, une fois mes études terminées, je vous rembourserai les sommes que vous aurez dépensées. Et de plus, si vous tenez scrupuleusement votre engagement, je peux dès maintenant vous prédire qu'après mon retour vous ferez un excellent mariage, et que DIEU vous bénira pour le service que vous m'aurez rendu." La jeune fille malgré sa jeunesse, avait prouvé sa raison, son courage, et sa bonté.

Certains se découragent de n'avoir pas la possibilité d'accomplir leurs bons désirs. La petite fille savait que, restée seule sur la terre, elle devait continuer la mission que ses parents n'avaient pu mener à bien. L'homme doit être courageux et raisonnable ; il faut aussi qu'il soit persuadé qu'il n'est pas seul au monde, et qu'en n'importe quelle situation qu'il se trouve, il y a QUELQU'UN qui pense à lui.

Un riche paysan allait chaque jour au travail sur ses terres. Et comme il vivait seul, en sortant il fermait la porte de sa maison et cachait la clef. Mais une jeune fille d'une famille voisine avait remarqué l'endroit où il déposait la clef et, pendant son absence, entrait dans la maison, lavait, nettoyait, mettait tout en ordre et reposait la clef dans la cachette. L'homme se demandait qui pouvait lui rendre un tel service quand un jour, rentrant plus tôt chez lui, il y trouva l'obligante voisine. "C'est donc toi qui faisais tout

ce travail ? Je t'en remercie. Et, comme tu as si bien tenu la maison, si tu veux, tu peux y rester !"

J'ajoute que chaque homme doit pouvoir trouver la clef de sa vie intérieure, trop souvent fermée, et qu'il doit l'ouvrir pour y laisser pénétrer plus de lumière, pour la nettoyer, la simplifier, la purifier ! Il recueillera alors l'amour de son entourage et la bénédiction divine.

Le bien, c'est-à-dire le réel, plaît à tous. Mais seul celui qui est raisonnable bon et fort, peut faire le bien. Le CHRIST a dit : "Je suis le cep ; vous êtes les sarments, et mon Père est le vigneron." La vigne représente le bien ; les sarments, la raison ; et le Père, la force. Le Père -la Force- crée et nettoie les sarments ; ne craignez donc pas les épreuves que le Père vous envoie pour nettoyer votre intérieur. Il sait quand et comment Il doit le faire, et ce qu'Il doit garder ou retrancher, comme le vigneron le fait dans sa vigne. Les boutons conservés sur les sarments représentent les possibilités de travail fructueux de l'homme.

Pour mener toute tâche à son aboutissement, des efforts sont nécessaires, et aussi le soutien du monde invisible. Exercez-vous donc à prier, sincèrement et justement ; la prière est la clef de la réussite. Prier, c'est apprendre à s'entretenir raisonnablement avec DIEU ; une telle prière est toujours entendue.

L'être raisonnable a l'esprit lumineux, la pensée claire ; l'homme bon possède la chaleur dans son cœur et la noblesse des sentiments. Cette lumière et cette chaleur rendent l'homme fort, toujours prêt et apte à bien exécuter ses tâches. Remerciez des possibilités qui vous sont données d'accomplir chaque jour votre travail pour le mieux. L'air pur, le soleil, la force intérieure, la santé, etc... sont autant de conditions favorables qui vous incitent à bien faire. Durant le jour, le soleil vous regarde joyusement, semblant vous dire que vous avez tout pour être intelligents, bons, forts. Le

ciel étoilé, si beau le soir et de bon matin, vous suggère que tout le monde est créé avec grande sagesse, qu'il est bon dans son essence, et que la force divine le soutient. En un mot, la nature veut nous dire que DIEU est toute sagesse, toute bonté et force.

Travaillez joyeusement, ne vous découragez pas; DIEU aussi oeuvre sans cesse. Vous êtes dotés de raison, d'un coeur raisonnable, de force d'esprit, qui peuvent vous servir en toutes circonstances, comme s'en est servi la jeune fille de 12 ans. Ayez donc foi en ce que DIEU a déposé en vous tous. Mais commencez toujours par de petites réalisations, et progressez doucement, graduellement, vers les grandes, qui suivront.

Les petits enfants pleurent quand ils ne peuvent satisfaire leurs désirs ; et leurs parents s'empressent de les accomplir. Combien de fois la maman se lève la nuit pour s'occuper de son enfant ! Et le père souvent aussi. Pour que l'enfant vienne sur terre, ses parents l'ont invité, lui ont fait bien des promesses ; et si le petit voit qu'ils ne les tiennent pas, il leur rappelle en pleurant ; et les parents obéissent.

La vie terrestre telle qu'elle est aujourd'hui, ne peut pas satisfaire l'âme humaine, qui est exigeante. L'âme s'attend à recevoir des regards tendres, émanant une lumière douce, agréable, aimable. Si on lui offre quelque chose, elle veut que ce soit du fond du coeur, avec pureté de pensée et de sentiment. Si on lui parle, elle veut sentir la douceur et la sincérité ; et si elle-même parle, elle désire être écoutée attentivement. L'âme ne supporte pas les êtres distraits ; quand elle s'entretient avec quelqu'un, elle veut qu'on la regarde en face, calmement et amicalement, et que les yeux ne soient pas baissés vers la terre, car cela signifierait que l'on ne peut pas compter sur cette personne.

Or, les êtres raisonnables qui vous observent tout le temps, vous demandent le matin : "Aujourd'hui, que pensez-vous faire ?" Si vous regardez vers la terre, ils comprendront que vous n'êtes pas prêts à accomplir quelque acte qui soit de nature à servir votre prochain, mais que vous êtes uniquement disposés à travailler pour vous-mêmes.

Si une jeune fille baisse les yeux au lieu de le regarder en face, quand un jeune homme lui demande si elle l'aime, cela signifie qu'elle n'est pas prête à lui répondre, ou qu'elle est modeste. Si aujourd'hui les gens craignent DIEU, c'est qu'ils ne sont pas prêts à faire quelque sacrifice en Son Nom ; ils ont peur qu'il ne leur demande s'ils l'aiment ! Ils pensent que, pour servir DIEU, il leur faut se priver de tous les biens terrestres ; c'est une erreur. Celui qui ne sert pas le Divin se prive précisément de tous les biens réels de la vie, et des bonnes conditions qu'il pourrait acquérir.

Celui qui sert DIEU, le Bien, avec amour et désintéressement, peut obtenir tout ce qu'il désire, car ce service apporte de grands bienfaits. Mais seul l'être raisonnable, bon et fort, peut servir justement. Il sait comment appliquer la lumière de son esprit, de ses pensées, à la manière d'un bon peintre qui prend en mains couleurs et pinceaux et commence son tableau. Il pose une touche l'une après l'autre jusqu'à ce qu'il soit achevé. Du cœur d'un être bon et raisonnable sortent des sentiments purs et nobles qui imprègnent ses paroles de bonté, de force réparatrice.

L'homme ne peut vraiment saisir ce que sont le bien, la bonté, que lorsque tout s'écroule sous ses pieds, lorsque son idéal s'en va en déroute, et que le monde s'obscurcit devant ses yeux. Alors seulement il peut entendre au fond de lui-même la douce voix divine qui lui murmure : "Que la lumière soit !" Ecoute-t-il ces paroles que le monde se reconstruit, que son idéal perdu se revivifie ; il se sent jeune,

joyeux, fort, prêt à tout entreprendre. Et il entend alors : "Va, et suis ton Maître !" Qui est ce Maître ? C'est l'Esprit divin qui le guidera vers la connaissance de l'Amour et sa puissance. Il n'est pas de meilleur, de plus grand Maître que l'Amour divin :

Pour arriver à cette découverte, l'homme a dû passer par beaucoup de maîtres ; les uns ont travaillé avec la lumière, d'autres avec la force, d'autres encore avec la richesse, etc..Mais aucun d'eux n'a pu apporter à l'âme humaine ce qu'elle cherche, l'atmosphère qui lui est nécessaire;l'âme ne désire et ne cherche que l'Amour et ses manifestations.

Que chacun de vous ait aujourd'hui le désir sacré de s'approcher de l'Esprit divin, le Maître de l'Amour, et de s'inscrire à Son Ecole. Sévère, exigeant, est ce Maître ! Celui qui devient son élève doit renoncer au monde, à soi-même, à sa vie.

Renoncement signifie abandon de tout ce qui empêche d'aller de l'avant, et de vaincre. Quand David lutta avec Goliath (Samuel I, Chap.17, vers. 38-50) Saül lui fit revêtir sa propre cuirasse et plaça un casque d'airain sur sa tête. Mais David, alourdi et gêné dans ses mouvements, dit au roi : "Je me débarrasse de tout cela ; je lutterai avec mes armes." Il prit sa fronde à la main, cinq pierres, et s'avança contre Goliath. Il lança une pierre contre le géant, et l'atteignit au front ; Goliath tomba mort. David alors se saisit de l'épée du Philistin et lui trancha la tête.

L'être qui peut se libérer de ce qui l'entrave dans sa lutte pour son développement est fort ; il peut alors couper la tête au mal.

Le front est l'endroit d'où sort la lumière de l'esprit ; David vainquit Goliath avec la lumière de son esprit. Celui qui lutte contre le mal doit être armé de lumière dans ses pensées, de la chaleur de l'amour dans son coeur, et de force dans sa volonté. Ce sont les conditions favorables

au juste développement des dons et des capacités de l'homme, et à leur utile application.

Si vous sentez ne pas pouvoir manifester vos facultés, ne vous découragez pas ; c'est que le milieu dans lequel vous trouvez est privé de lumière et de chaleur. L'éclosion de vos dons se produira dès que la lumière et la chaleur vous entoureront.

Le résultat bénéfique du véritable savoir et de l'amour vrai est de nous diriger vers l'Amour divin, vers la Sagesse et la Force divines. Ces trois choses sont la base d'une vie humaine raisonnable, bonne, et forte. Tout doute dans leur efficacité doit être exclu de la conscience de l'homme.

Une autre chose que l'homme ne doit pas oublier, c'est que, par sa vie même, il est plongé dans la Sagesse et la Grande Raison universelles. Qu'il affirme : "J'apprécie le monde tel qu'il existe ; j'apprécie tout ce que DIEU met à ma disposition". Le bien, la beauté, l'amour, la force, proviennent de DIEU ; ces dons, tous les êtres humains les portent en eux, quels qu'ils soient. Chacun doit sentir en soi ces principes divins, les apprécier, et apprendre à toujours mieux les manifester.

Tout homme peut être une image de vie raisonnable pour son prochain. Si quelqu'un ne vous aime pas, aimez-le quand même ; si on pense du bien de vous, vous aussi ayez de bonnes pensées pour les autres. Que la lumière et l'harmonie pénètrent davantage en tous !

Le promeneur assoiffé peut-il avoir une mauvaise opinion de la source pure de la montagne ? De loin déjà il se délecte à l'idée de se désaltérer à cette eau fraîche et limpide ; goutte après goutte, il boira et apaisera sa soif. Un affamé peut-il médire du bon pain frais ? Avant même de le goûter, il apprécie sa valeur et sa force et, après s'en être nourri, il éprouve une profonde gratitude pour Celui qui le lui a envoyé. Le prisonnier peut-

il nourrir de mauvais sentiments envers l'être qui l'a libéré des chaînes ?

L'homme ne doit pas se juger, mais se corriger et aller vers le mieux. L'être raisonnable se réjouit de rencontrer l'intelligence, la bonté, la force, chez son prochain ; où se manifeste DIEU, toute pensée négative est exclue.

Gardez cette pensée présente à l'esprit ; ne luttez jamais avec le mal, mais mettez toujours le bien entre lui et vous. Placez le bien au milieu, tenez-vous à droite, et que le mal soit à gauche ; c'est ainsi que font les gens raisonnables, car alors les énergies du mal passent par le bien, qui connaît la manière de se comporter avec elles, et qui les transformera avant qu'elles ne vous atteignent.

En disant que le bien peut venir à bout des énergies mauvaises, nous pensons à la loi de la greffe. C'est elle que les agriculteurs connaissent et appliquent quand ils veulent améliorer un arbuste fruitier, un pommier par exemple ; ils lui greffent alors une branche ou un bourgeon d'un pommier de bonne qualité. Ainsi les énergies du pommier sauvage, passant par la greffe, permettront à l'arbre de donner, au bout d'un ou deux ans, de bons fruits en abondance. Quand les énergies du mal passent par la greffe du bien en l'homme, elles se transforment radicalement.

Les gens qui hésitent à appliquer cette loi demanderont ce qu'ils doivent faire pour éviter le mal dans le monde ? - C'est bien simple ; que l'élève se demande alors comment il peut satisfaire son professeur ? - En étudiant régulièrement, en résolvant ses problèmes, en travaillant avec foi et persévérance, il recueillera la satisfaction de son maître, qui sera toujours bien disposé à son égard. La tâche du professeur est d'instruire ; celle de l'élève d'apprendre, de terminer sa classe avec succès, et d'être utile à ses proches.

A vous, en tant qu'élèves de la Vie réelle, on demande d'apprendre et d'appliquer les méthodes de la vie nouvelle, et de vous exercer à parler consciemment et avec réflexion, car tout ce que vous dites s'inscrit. Un jour, quand vous vous trouverez devant le film de votre vie terrestre, vous y verrez les plus petits détails, vous y remarquerez vos plus petites erreurs, et vous devrez forcément vous corriger. Réfléchissez donc, soyez concentrés quand vous parlez, et attentifs à ce que vous dites et à la manière dont vous le dites. Ici, vous êtes un acteur sur la scène, tout le temps photographié et enregistré ; si vous dites ne pas aimer quelqu'un, on saura tout de suite que vous êtes un malade.

La première chose qu'on exige de l'homme nouveau est qu'il réfléchisse sur ce qu'il fait et sur ce qu'il dit. Cela signifie qu'il doit avoir dans sa pensée la lumière et une constante impulsion vers l'acquisition de l'amour. C'est le moment du réveil de la conscience supérieure -universelle- en l'homme.

La lumière de l'esprit est la préface de l'Amour ; c'est la force qui précède l'Amour, qui ne vient que le dernier au monde avec toute sa puissance. C'est la raison pour laquelle on fait, à notre époque, tant de préparatifs pour sa venue. Aujourd'hui la lumière et la force intérieures libèrent l'humanité afin qu'à l'arrivée de l'amour, elle le reçoive avec joie et le garde en elle comme un dépôt sacré.

L'amour construira la culture et la vie futures. Pour cela, les humains doivent renoncer à leurs vieilles compréhensions ; l'amour ne peut pas traverser les milieux imprégnés des vieilles conceptions sur la vie et sur DIEU.

Vous demandez : "Mais qu'advient-il de nous ?" Cela dépend de l'état de votre conscience. La fourmi, avec la conscience qui est la sienne,

restera longtemps fourmi ; mais pour l'homme, il n'en est pas de même, car il peut dès maintenant comprendre le réel, et travailler consciemment sur lui-même à son développement. Cependant toutes les fourmis ne se ressemblent pas, et il y en a ici, en montagne, qui sont de pures végétariennes, se nourrissant exclusivement de graines de certaines plantes.

Puisqu'il existe des fourmis qui peuvent supporter une sévère nourriture végétarienne, combien plus l'être humain doit-il se distinguer de tous les autres êtres par sa façon de se nourrir !

La nourriture la plus hygiénique pour l'âme et l'esprit est celle qui provient de l'Amour ; la lumière, la clarté des pures pensées, la douce chaleur du coeur, sont fruits de l'Amour. Tant que l'âme se nourrit de telle manière, l'homme peut s'approcher de l'Amour, le contenir, et vivre d'après ses lois. Pour lui s'ouvre alors un monde merveilleux, et un nouveau et vaste champ de travail.

L'Apôtre Paul a dit : "L'oeil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu ce que DIEU a préparé pour ceux qui l'aiment !" Tout le monde et toute la vie offrent des possibilités de manifester l'Amour divin, que les hommes éprouveront un jour dans sa plénitude. Pour chacun, DIEU a prévu les meilleures conditions de perfectionnement ; un seul être doit-il donc se décourager ?

Pour se développer justement, il faut que l'homme voie dans tous ses semblables autant de conditions vivantes pouvant le stimuler à aller de l'avant. Celui qui comprend la vie considère les pensées lumineuses, le bien et la force comme des manifestations de DIEU.

Certains hommes pensent qu'ils sont vieux ; mais c'est la chose la plus difficile que de vieillir ! Depuis que le monde a été créé, il y eut seulement 24 vieux ; ils sont maintenant au ciel. Et, à présent, se prépare à aller les rejoindre le dernier vieux, pour qu'ils soient 25 en tout. Sur la

terre, vous pouvez rencontrer à chaque pas d'innombrables soi-disant vieux ; ce sont des acteurs sur la scène, mais pas de véritables vieux, et tous doivent s'inscrire comme candidats au rajeunissement !

Aux humains d'aujourd'hui l'idée de la véritable vieillesse est insaisissable, mais à tous il est possible de rajeunir par le renouvellement des pensées, des sentiments, des forces ; ils doivent se comporter comme des enfants intelligents et se préparer à la Vie Nouvelle, avec l'aide de la force que l'Amour a déposée dans l'âme de chacun.

Portez en vous le savoir, la force, et l'Amour divins.

(Conférence tirée du volume : "Le langage de l'Amour")

L'AMOUR ORGANISERA LA NOUVELLE CULTURE

Quoi qu'il accomplissait, et n'importe où il se trouvait, le Maître se conformait toujours aux lois de la Nature. Il améliorait les conditions existantes, non pas immédiatement, d'après un plan préalablement conçu, mais graduellement, naturellement, comme par hasard. En réalité cependant, tout se faisait en étroite relation avec la vie intérieure des êtres et conformément aux lois.

En outre, il profitait du travail exécuté en commun pour donner des leçons aux élèves. Il n'est pas de meilleure méthode pour connaître et pénétrer les êtres, et pour s'harmoniser avec eux, que le travail en commun. Le Maître était satisfait, et manifestait son contentement, quand les élèves montraient de la promptitude d'esprit, de la compréhension, de l'application.

Le travail qu'on fait partout, apparemment dénué de grand intérêt, revêtait, en présence du Maître, une signification et un sens particuliers.

Il expliquait : "Dans la Vie, tout s'améliore continuellement, éternellement. Sur la terre, c'est

encore l'ordre humain qui règne, mais il va disparaître. De la manière dont les hommes ont travaillé dans le passé, et dont ils continuent de le faire aujourd'hui, le monde ne peut pas s'améliorer.

On entend dire que DIEU a créé certains êtres pour qu'ils soient des seigneurs, des patrons, et d'autres pour qu'ils soient serviteurs ; certains pour être riches, et d'autres pour être pauvres. C'est une erreur ; ce régime dans lequel les uns souffrent de disette et où d'autres mangent à l'excès n'a pas été créé par DIEU. On demande alors : "Pourquoi le Seigneur admet-Il ces malheurs dans le monde, ces injustices sociales ?" - Mais tout cela, ce sont les hommes qui l'ont fait, et ils l'imputent au Seigneur !

Le passage des Ecritures : "Tout advint par Lui" se rapporte aux grandes, aux éternelles questions du monde, tandis que les choses passagères ne sont pas de DIEU. Tout ce que l'homme fait de son propre chef n'est pas de DIEU.

On me cite alors le vers : "Chaque pouvoir est donné par DIEU", mais dans ce vers une chose a été omise. Il faut dire : "Tout pouvoir qui est juste est un don de DIEU." Dans chaque pouvoir juste agit la loi de l'Amour.

La culture contemporaine est actuellement mise à l'épreuve. Une culture bâtie sur le sable ne peut pas être stable. Les gens de ce monde ne savent pas vivre, ni se nourrir, ni construire leurs demeures, etc... Que voulez-vous attendre d'un tel monde ? - Mais tout changera, ce transformera.

LE NOUVEL ENSEIGNEMENT, CETTE ECOLE DE VIE NOUVELLE, APPORTE AUX HOMMES LES METHODES JUSTES, EPROUVEES, EXPERIMENTEES, SUIVANT LESQUELLES DEVRA S'ORGANISER LA SOCIETE FUTURE.

Les cultures fondées sur la force sont périssables. L'Enseignement que je vous dispense contient en soi les règles fondamentales que les hommes devront suivre. Je vous apporte maintenant un Enseignement

divin sur lequel sera fondé l'ordre futur ; il est basé sur les lois raisonnables de la Nature.

Quand le moment voulu est arrivé, la chenille se dit : "J'ai mangé et bu pendant si longtemps que je n'ai plus besoin de rien ; je laisse les feuilles aux autres." Et elle s'enveloppe dans un cocon, duquel s'envole dans l'espace un papillon qui commence à se nourrir du nectar des fleurs.

Quand le monde s'arrangera-t-il ? - Lorsque les chenilles deviendront des papillons.

Les questions sociales pourront se résoudre d'une manière très facile quand la nouvelle conscience pénétrera dans la raison des hommes. Vous allez dire que tout le monde désire un nouvel ordre ; c'est très bien, et je suis d'accord avec vous. Mais qu'arrivera-t-il si vous avez un nouveau régime tout en gardant votre même caractère, vos faiblesses et vos erreurs ? L'ancien peut être facilement détruit, mais qu'atteindrez-vous alors avec votre désagréable caractère ? Que gagnerez-vous à démolir la vieille maison si vous ne pouvez pas en construire une meilleure ? La Nature ne procède pas ainsi ; elle détruit, mais construit en même temps.

Au moment où vous êtes dans l'erreur, ou quand vous commettez une faute, vous êtes dans la nuit. La tragédie des hommes c'est qu'ils veulent faire les choses pendant la nuit. Ce ne sont pas les conditions extérieures qui créent les difficultés dans la vie des humains, mais leur état intérieur.

DIEU a créé ces mondes dans lesquels il y a pour tous des conditions de vie ; tout ce qui peut être désiré est prévu. Par conséquent, les conditions extérieures les plus favorables existent, mais ce sont les conditions intérieures qui manquent, c'est-à-dire une nouvelle conscience chez les hommes. Ainsi, la cause de l'état des choses se trouve dans le monde spirituel des humains ; notre intellect et notre cœur doivent passer d'un état à un autre.

Certains veulent organiser l'humanité ; l'organisation n'est pas un processus extérieur, mécanique ; c'est un processus intérieur. Chaque homme dont la conscience est éveillée appartient au monde organisé ; chaque être dont la conscience n'est pas éveillée doit dorénavant se préparer pour entrer dans le monde organisé.

Nos contemporains veulent réorganiser d'abord l'humanité, puis la société, ensuite la demeure, et enfin l'homme. Mais cette façon de faire n'est pas correcte, et je vous donnerai l'explication suivante : Prenez les musiciens les plus renommés, ayant une éducation musicale achevée et connaissant à fond leur art, et formez avec eux un orchestre. Vous verrez qu'en dix ou quinze minutes, ou en une demi-heure, vous aurez le meilleur orchestre et la meilleure exécution. Pourquoi ? - Parce que chacun des musiciens connaît parfaitement sa partie. Mais rassemblez des gens qui ne connaissent rien à la musique et essayez de former avec eux un orchestre. Même si dix chefs les plus connus viennent le diriger, il n'en sortira rien !

Certaines personnes bien intentionnées veulent réaliser une amélioration physique du régime de vie humaine ; mais il faut que s'accomplisse parallèlement une amélioration, une élévation spirituelle, faites des essais, et vous verrez !

La nouvelle connaissance dont je vous parle, les nouvelles méthodes que je vous donne, peuvent se résumer en ceci : c'est que les hommes doivent mettre l'amour pour base de leur vie, créant ainsi le nouvel ordre, condition de la vie future.

Les souffrances de nos contemporains sont plus grandes que celles qu'éprouvaient les hommes au temps de JESUS-CHRIST. La solution des états pénibles, des questions difficiles, est dans l'Amour. Il viendra sous une forme réelle, vivante, régénératrice, qui balayera tout ce qui est périmé.

(Tiré du recueil : "Colloques avec le Maître")

RÈGLES PRATIQUES (suite du N° 46)

Si vous entendez des gens se quereller, ne les écoutez pas, sinon cette scène risque de vous laisser des empreintes négatives. Le fluide inharmonieux de la dispute reste et bourdonne dans votre conscience. Dans des cas semblables, il est donc préférable que vous ne prêtiez ni l'oreille ni l'attention aux paroles méchantes, aux scènes troublantes, pour éviter qu'elles soient filmées par votre mémoire.

Vous avez, par exemple, dans votre poche, une poignée de pièces d'argent ; vous vous fouillez quelque temps après et vous ne trouvez plus rien : la poche est vide. Ne sursautez pas, gardez votre calme, votre maîtrise. Certains Êtres d'en-Haut, qui ont charge de vous instruire, ont pu donner l'idée à quelqu'un de prendre cet argent. Ou bien ces éducateurs invisibles vous donnent la santé, et ensuite vous la prennent. Ils observent alors les réflexions intimes que vous vous faites, les réactions que vous avez devant les expériences et les épreuves qu'ils vous envoient pour vous tremper et vous harmoniser.

Vous passez à côté d'une belle maison, bien meublée, et vous dites avec amertume : "Si j'avais, moi aussi, une telle maison !" Vous êtes dans l'erreur. Réjouissez-vous, au contraire, que des gens aient une si belle demeure ; ainsi vous vous liez à un courant de bien-être.

A une autre occasion, vous pensez : "Je ne suis quand même pas aussi mauvais que cet homme-là !" Ici encore, votre pensée a pris une direction erronée.

Il est dit : "Ne résiste pas au mal." Cela signifie : ne luttez pas avec le mal qui veut vous habiter, mais liez-vous au Divin qui est en vous-même. Le mal, alors, disparaîtra de lui-même.

Pour ne pas se nuire à lui-même et entraver ses dons spécifiques, l'homme doit se libérer des désirs inutiles qui ne peuvent rien lui apporter de réel, de constructif. Chez beaucoup de nos contemporains

règnent les contradictions et le découragement parce qu'ils ne savent pas quelles sont les choses importantes dans leur vie et celles qui ne le sont pas.

Quand vous êtes intérieurement bien disposés, en harmonie avec vous-mêmes, c'est-à-dire quand vos sentiments et vos pensées, votre âme et votre esprit, sont équilibrés entre eux, alors votre monde a vous se crée ; dès que cette harmonie s'altère, la croissance de votre monde s'arrête. Quand l'homme ne peut donner une expression juste et achevée aux forces spirituelles qui sont en lui, son âme souffre, son esprit s'épuise, et une ombre obscurcit sa vie.

. . Vous dites : "Je ne suis pas éloquent", mais vous pouvez peut-être chanter, ou jouer de quelque instrument. Au lieu de vous complaire à ce qui peut être encore médiocre en vous, employez-vous plutôt à développer quelqu'autre don que vous possédez certainement. Perfectionnez-vous dans cette direction avec amour et reconnaissance ; c'est par là que DIEU vous bénira. Quel que soit votre métier, quelles que soient vos capacités, vos possibilités, tout ce que vous faites, faites-le de votre mieux, en pensant que vous accomplissez ainsi la loi divine.

Certains êtres, en passant près de nous, nous donnent une sensation de froid ; d'autres, au contraire, aux chauds sentiments, dont le voisinage nous met à l'aise. Si vous cultivez la chaleur intérieure dans vos impulsions et dans vos sentiments, vous serez partout reçus gentiment, aimablement, avec satisfaction. Mais il n'en sera pas de même si vous êtes froids, indifférents.

Ne parlez pas de ce que vous avez l'intention de faire ; quand ce sera fait, alors dites-le. Si vous dévoilez vos projets, vous serez entravés.

Quand vous voulez vous exprimer, ne vous hâtez pas, mais réfléchissez jusqu'à ce que vous ayez trouvé de belles et claires expressions.

Voici une maxime pour vos lectures : de chaque

lecture véritablement bonne, vous devez extraire une ou deux pensées fondamentales, une règle importante, que vous puissiez ensuite appliquer dans votre vie physique ou spirituelle.

Soyez toujours doux, délicats les uns envers les autres, parce que les pensées et sentiments divins ne se développent que dans le respect et l'estime réciproques, au sein de bonnes fréquentations.

Quand vous approchez d'un homme qui a de la douceur, vous ressentez un certain agrément ; sa douceur lui constitue une enveloppe chaude, rayonnante. La bonne santé dépend aussi du fluide de la douceur dans l'être ; et quand l'homme la perd, il commence à se dessécher, et les maladies ont plus de prise sur lui.

Si vous offensez quelqu'un, vous touchez le Divin en lui, et vous devrez payer par des souffrances.

Si vous apercevez une petite fleur fanée au bord du chemin, arrêtez-vous et tâchez de comprendre son état. Puis cherchez un moyen de l'aider ; si vous voyez qu'elle a besoin d'humidité, arrosez-là. Elle se redressera alors et recommencera à regarder avec joie le monde divin.

Si vous y réfléchissez suffisamment, vous comprendrez que le symbole de vie divine que représente l'eau est en état de vivifier chaque être vivant. Par conséquent, quand vous êtes hésitant, découragé, introduisez en vous les méthodes de vie divine ; votre état redeviendra positif et joyeux.

Changer vos états négatifs en positifs signifie que vous êtes un homme véritable.

Que représentent les mauvais et mornes états d'esprit en l'homme ? - Ils proviennent de l'influence de certains êtres inférieurs. Transformez ces états en vous transportant en conscience, en esprit, dans des sphères plus élevées et plus pures. La loi générale pour transformer les états prescrit : "Quand vous êtes triste, dirigez-vous vers le Haut."

Si un homme qui est triste se transporte intérieurement dans le monde de la réalité, sa tristesse se transformera en joie. Dans la vie réelle, il n'y a pas de contradictions.

QUELQUES LOIS DE LA VIE MATERIELLE ET SPIRITUELLE

On avait fait cercle autour du Maître, et on lui posait des questions auxquelles Il répondait à l'instant, de sa voix douce et calme.

Quelqu'un demanda : "Maître, que dites-vous de la grande activité dont font preuve beaucoup de gens dans leur vie extérieure ?" Le Maître répondit : "S'il est exagérément actif dans la vie extérieure, l'homme se fatigue, s'épuise. Il est vrai que le temps vaut de l'argent, mais l'homme doit le répartir raisonnablement. Qu'il accorde seulement le tiers de son temps à l'activité extérieure, et que le reste soit employé à satisfaire les besoins de l'esprit, de l'intellect, du coeur, et de l'âme.

D.- Comment pouvons-nous nous libérer de nos conditions négatives ?

R.- La troisième loi de la philosophie hermétique stipule : "Tout est vibration." On doit savoir que les bonnes pensées, les pensées élevées, ont un plus grand nombre de vibrations - et plus fortes - que les pensées ordinaires ou mauvaises. Vous pouvez utiliser cette loi. Quand vous vous trouvez dans un état d'esprit négatif, augmentez vos vibrations en entretenant des pensées élevées, pures, divines. Elles vaincront les plus basses, responsables de votre dépression d'esprit, de votre état négatif.

Pour que vous soyez bons et forts, et que vous demeuriez dans cet état, tenez-vous en contact avec des êtres raisonnables, à la conscience éveillée. Pour acquérir le savoir, fréquentez des êtres ayant des connaissances étendues. Telle est la loi : se lier par la pensée, l'amitié, le respect, avec

ceux qui possèdent les qualités qu'on désire acquérir ou perfectionner, et pour lesquelles on travaille en soi-même. Si l'on mettait l'homme le plus rustre dans les conditions de vivre parmi des gens intelligents et raisonnables, il deviendrait comme eux. Si un saint était forcé de vivre pendant des années avec des malfaiteurs, il pourrait difficilement rester l'homme qu'il était.

D.- Y a-t-il des possibilités d'étudier le passé ?

R.- Dans la nature, tout est filmé, tout est enregistré. Lorsque quelqu'un du monde invisible veut savoir ce qui se passe dans la nature, sur la terre, quand il veut connaître ce qu'il est advenu à une certaine époque, il fait se dérouler le film, et il regarde et écoute ce qui y est enregistré. Dans l'avenir, on pourra étudier l'histoire, les événements du passé, de cette manière.

D.- Est-il possible de fortifier la perception, la faculté de compréhension des hommes ?

R.- Du travail en soi-même est nécessaire pour cela. L'homme doit d'abord travailler à ennoblir sa nature encore grossière, de manière à pouvoir capter les vibrations fines et délicates de la Nature supérieure.

D.- Un atome qui est passé par le corps humain subit-il un changement ?

R.- Un atome d'hydrogène qui est passé par la vie animale ou humaine se distingue des autres atomes qui n'y sont pas passés.

D.- Quelles sont les causes de l'affaiblissement de la mémoire ?

R.- La mémoire s'affaiblit à cause de l'agglomération des vieilles idées dans l'esprit. Par exemple, les gens se préoccupent de la manière dont ils passeront leur vie ; ce sont là de vieilles idées des ancêtres.

Quand l'harmonie entre les pensées et les sentiments se perturbent en l'homme, la mémoire s'affaiblit, surtout si ce sont les sentiments qui prédominent sur la raison.

Lorsque quelqu'un se manifeste dans une direction peu intéressante, ne l'interrompez pas, mais vous pouvez diriger sa pensée, son attention, vers un autre but plus élevé, en émettant quelques idées claires, qu'il peut comprendre. Laissez-le libre alors, sans lui imposer aucune contrainte, ni par la parole, ni par la pensée. Car si vous cherchez à le forcer par une pression quelconque, ce serait vous qui risqueriez d'être entraîné par son courant de pensée.

Vous pouvez faire des essais. Par exemple, vous conseillez à quelqu'un de ne pas être jaloux, vous voulez absolument le détourner de la jalousie, eh bien ! elle se manifestera en vous, et vous devrez alors travailler à vous en libérer.

D.- Pourquoi la race blanche est-elle devenue si nerveuse ?

R.- C'est à cause des crimes qu'elle commet, de la vie intérieure et extérieure déraisonnable qu'elle mène. L'homme devient nerveux en raison de sa vie incorrecte.

D.- Quelle est la répercussion des actions des hommes sur la vie générale de l'humanité ?

R.- Ce qui se passe à l'échelle humaine s'accomplira aussi à l'échelle cosmique, et réciproquement ; c'est la loi de la Nature. Toute chose que nous faisons se reflète dans le monde entier. Le travail que nous employons, par exemple, à découvrir des sources dans les champs, dans les forêts ou les montagnes, à les dégager, les nettoyer, tout ce travail aura son reflet dans les événements du monde.

Ce que vous faites, des centaines de milliers de gens le feront, suivant votre idée, mais avec

une grande variété d'expressions d'après leur degré de vie, d'après l'état de leur existence. Les humains peuvent être comparés à des vases reliés les uns aux autres par des conduits invisibles. C'est ainsi que celui qui travaille à son amélioration, à son développement personnel, agit en même temps sur les autres.

Cette loi possède encore une autre conséquence; ce que vous faites à l'extérieur se reflète aussi sur la vie intérieure. Par exemple, vous êtes dans la nature et vous nettoyez l'orifice d'une source, ou un sentier, un endroit quelconque ; et alors quelque chose de semblable se produira dans le monde de vos pensées ou de vos sentiments. A cause de ces lois, l'homme est donc responsable devant l'humanité de chacune de ses actions. Et la grandeur du bien que vous faites ou de l'erreur que vous commettez n'importe pas : le petit a les mêmes conséquences que le grand.

Puisque vous êtes liés à des milliers de gens, en agissant bien ou mal, vous incitez beaucoup d'autres à faire de même. Vous êtes la première allumette dans la boîte : si vous l'allumez, les autres s'allumeront après elle.

D.- Est-ce qu'un être laisse des influences dans les lieux où il passe ?

R.- Vous passez par un lieu et vous vous sentez joyeux ; c'est qu'avant vous une personne joyeuse est passée là. Vous traversez un autre endroit et ressentez une certaine tristesse ; vous vous demandez d'où elle vient ? - C'est qu'un homme triste ou souffrant est passé par là.

Des crimes ont été commis en certains lieux ; ces crimes y ont laissé leurs influences, qu'on ressent longtemps après. Chaque objet qui est passé par vos mains a reçu une certaine empreinte de vous-même ; un peu de votre caractère y demeure attaché. Si une personne forte et sensible prend cet objet dans ses mains, elle pourra décrire votre carac-

tère et la direction de votre vie, en images mentales. Si vous menez une vie raisonnable et qu'un de vos objets familiers se trouve en possession de quelqu'un d'autre, cette personne recevra une impulsion, faible ou forte suivant les cas, de vivre mieux et de s'améliorer.

(Fragments communiqués par le Frère BOEW, un des sténographes les plus assidus parmi ceux qui recueillaient les paroles du Maître).

L'EQUITE ET LA JUSTICE

Nous étions occupés à capter et à canaliser une source. Le Maître lui-même dirigeait le travail et y prenait part. Certains étaient là en spectateurs ; les uns venaient, d'autres s'en allaient... Le Maître était sérieux comme s'il résolvait un problème difficile. Il travaillait comme un mathématicien qui manipule des quantités, des chiffres connus et inconnus. Tout fut accompli avec méthode et harmonie.

Les choses, par d'étranges lois, se coordonnent en une unité d'expression, comme les lettres et les mots dans un écrit ou un discours. Un monde raisonnable prenait ici part à notre travail - une langue, indéchiffrable pour nous, mais vive, dynamique et magique, que seul le Maître comprenait. Nous étions aux jours les plus lourds et les plus décisifs de la guerre (1944) pour le peuple bulgare et pour l'humanité.

Quand le travail fut terminé, le Maître examina encore une fois le tout, et constata que c'était bien fait. Alors nous nous rassemblâmes autour de lui, et il nous parla ainsi de la loi de la justice et de l'équité:

"L'équité doit être appliquée dans la vie humaine par rapport aux biens qui nous sont donnés.

S'il y a une religion, qu'elle soit la religion de l'Amour ; que le système social soit un régime de justice.

Maintenant, dans l'Univers, un nouveau mot d'ordre est donné à tous : il faut abandonner les anciennes méthodes et en instaurer de nouvelles. De tous, on exige que les conceptions de la vie soient radicalement changées.

Une des nouvelles ordonnances prescrit : "Aimez les autres comme vous voudriez que l'on vous aime." Chacun doit comprendre que le bien qu'il veut pour lui-même doit être aussi un bien pour les autres.

Dans la loi de Moïse, le problème social est résolu de la façon suivante : ce que vous aurez pris dans le courant de 49 années, vous devrez le rendre pendant la cinquantième. Ainsi l'égalité se rétablit, et la cinquantième année devient une année "jubilaire", dont l'arrivée réjouit tout le monde. Chacun rend à son frère ce qu'il lui a pris. Mais jusqu'à présent, beaucoup d'années "jubilaires" se sont passées sans donner lieu à réjouissances !

Maintenant, il faut que les années jubilaires se suivent l'une après l'autre pour que se retrouve l'équité dans la juste et naturelle distribution des biens, après 2.500 ans d'inobservation de la loi. C'est la liquidation d'une longue époque. Toutes les vieilles créances et les vieux emprunts doivent être effacés. C'est la "fin du siècle", dont les prémices remontent à 1914. C'est depuis cette date que les années jubilaires se succèdent l'une après l'autre, causant tous les troubles et les changements que l'on peut constater dans l'humanité. Dans cette époque, chaque individu et chaque peuple rendront ce qu'ils ont pris à qui que ce soit.

D'après l'ancienne loi moïsiatique, si quelqu'un a été esclave durant 49 ans, il sera affranchi l'année suivante. De même, si une personne en a frustré une autre de quelque bien, elle devra le rendre au bout de la même période.

Si les dirigeants contemporains ne résolvent pas justement les questions litigieuses entre les peuples, il y aura, dans les années suivantes, de grands et violents changements dans le monde. Les peuples doivent se libérer de tout ce qui leur est étranger, et liquider l'ancien.

Tout être que DIEU a envoyé sur la terre a le droit d'y vivre et aucune personne ou pouvoir ne doit le priver de ce droit. Le Grand Principe Raisonnable considère suivant la même mesure le droit de chaque être. La violence ne plaît pas à DIEU ; Il patiente, mais les conséquences finissent toujours par venir.

Chaque homme naît avec certains droits divins que personne n'a la permission de lui contester ; j'entends les droits que DIEU nous a octroyés.

La nouvelle conscience qui se réveille dit : "Que chacun respecte les droits des autres - gens et peuples." Un livre peut être extérieurement très simple, mais vous l'aimez pour son contenu. De même, on doit respecter le Divin placé en chaque homme, en chaque animal, en chaque plante ; c'est ce qu'exige la loi de la justice.

De ce point de vue, si quelqu'un commet une faute, ne dites pas qu'il est mauvais ; vous contrevenez alors à la loi de la justice, c'est-à-dire au respect que vous devez à chaque être. Pensez que l'homme est un fruit en période de maturation ; il n'est pas encore mûr, mais il le deviendra.

Pour que nous soyons en accord avec la loi de l'impartialité, nous devons nous approcher de tous avec des sentiments sacrés, déterminés par la justice divine. Les relations actuelles entre les gens sont dévaluées.

Ce qui est réellement bon l'est pour tous, et non pas seulement pour l'un ou l'autre. L'équité exige que tous bénéficient des biens divins ; si nous voulons les accaparer, les garder pour nous ce n'est pas juste. Les biens de la nature doivent être mis à la portée de tous.

Les enfants grandissent, et au fur et à mesure de leur croissance, on doit prévoir une augmentation du budget les concernant. Il en est de même pour les peuples ; eux aussi grandissent, et on doit graduellement améliorer leur nourriture, leurs demeures, leurs vêtements, etc...

L'Amour futur diffèrera radicalement de l'actuel. Il se distinguera par ceci : "Le bien de tous est un bien pour chacun."

Du monde invisible, tout est envoyé en abondance. Nous vivons dans un monde où il y a totale abondance. Pour tous il y a suffisamment de pain, de vêtements, de tout le nécessaire, mais ces biens ne sont pas justement distribués. L'erreur consiste en ce que les uns veulent plus que ce qui leur revient. Des biens vitaux, chacun ne doit garder que ce qui lui est nécessaire, indispensable.

Dans le système humain, les choses ne sont pas encore organisées ; dans l'ordre divin, qui arrive maintenant, il y a abondance mais pas de superflu, pas de gaspillage. Il ne sera plus nécessaire de "s'assurer" pour l'avenir ; chacun sera "assuré". Pour la lumière et l'air, le riche et le pauvre sont également assurés ; l'eau pure ne doit pas non plus leur manquer.

La grande erreur des humains est de ne pas se soumettre à l'ordre divin qui est mis en eux. Ils veulent imposer leurs lois propres - humaines - qu'ils considèrent comme préférables ; c'est bien inutile. Nous n'apprenons pas à l'estomac comment il doit digérer la nourriture. Ce qui vous est demandé, c'est simplement de la bien mâcher ! Il en est de même pour le cœur ; si vous vous mêlez de son travail, vous l'embarrassez. Les lois divines ont tout sagement prévu ; nous devons seulement les appliquer.

Que l'on donne à tous suivant leurs besoins, c'est ce qu'exige la loi divine de l'équité. Ce

qui ne signifie d'ailleurs pas nivellement, mais que les conditions et droits soient donnés à chacun d'après le degré de son développement.

Vous voulez être riche, amasser des biens inutiles, superflus ? - C'est là l'erreur. Tout homme doit travailler. Que chacun puise à la Source divine ce qui lui est nécessaire, mais pas plus. La règle dit : "Que chacun prenne autant qu'il peut porter."

Un homme riche fit le rêve suivant : un chariot tiré par trois paires de boeufs blancs arrive. Ce chariot est plein d'or, que l'on distribue à chacun. L'homme riche apporte une caisse et demande qu'on la lui remplisse. Mais on le prévient : "Chacun ne peut prendre que ce qu'il peut porter." Il met la caisse sur son dos et on commence à la remplir d'or : une pelletée, deux, trois pelletées... Il disait toujours : encore, encore ! A la fin, la caisse devient si lourde que l'homme ne peut plus bouger, et risque d'être écrasé. Il se réveilla à ce moment et, réfléchissant à son rêve, il comprit qu'il possédait plus de biens qu'il n'en fallait pour mener une vie équilibrée, saine et harmonieuse. Il entreprit alors de distribuer ses richesses et fit des heureux autour de lui.

Vous passez auprès d'un arbre fruitier sur le bord du chemin ; vous avez le droit de cueillir quelques fruits et de les manger. Vous vous mettez en route, et vous savez que vous trouverez une source tous les 5 ou 10 kilomètres ; est-il logique de vous charger d'un récipient rempli d'eau ?

La justice est la loi intérieure de distribution des biens divins entre toutes les parties, de l'organisme social. Pour que la paix règne dans un état, il faut que l'équité y soit appliqué à tous. Le riche a peur qu'on le vole ; le pauvre craint de rester sans nourriture. Que le riche donne le surplus de ses biens à ceux qui en sont privés.

Je rencontre un homme qui me dit : "Mon sac est vide ; je ne sais pas ce que je vais devenir, Mes enfants ont faim !" Puis, je croise un autre homme qui se plaint : "Mon sac est lourd ; je ne sais pas comment je le porterai jusqu'au bout." Que ce dernier appelle l'autre et lui dise : "Mon frère, la mort nous attend tous deux. Prends la moitié de mon sac, pour que la situation de chacun de nous s'améliore !"

Quelqu'un dit : "DIEU a déterminé la situation du riche et celle du pauvre." Je lui demande : "As-tu parlé à DIEU ?" - "Non, mais un des prophètes l'a dit, il y a trois mille ans" - Je lui dis : "As-tu parlé à ce prophète ?"

Le problème social sera résolu quand les biens seront justement distribués. Que l'on prenne comme base et comme image le processus respiratoire. Qu'il y ait un juste emprunt et un juste don. C'est ainsi que vous vous libérerez du souci permanent de la subsistance. Lorsque DIEU créa le pain, Il défendit qu'on le vende. Et un grand malheur pèse sur l'humanité parce qu'on vend le pain, le plus grand bien de la vie. Nous verrons quel sera le premier Etat sur terre à appliquer cette loi divine et bénie : que le pain soit distribué gratuitement. Le Seigneur a dit : "Vous n'avez pas le droit de vendre les biens que je vous ai donnés."

Celui qui ne donne pas volontairement ses biens superflus sera forcé de les remettre un jour sous la contrainte, telle est la loi.

(du volume : "La Source du Bien", causeries du Maître).

Autorisation de publication N° 22.665

Directeur : M. A. BERTOLI

Polycopié par Mme CORDIER 4, rue H. Pape - PARIS 13e

LIVRES DE L'ÉCOLE DU MAÎTRE BEĨNÇA DOUNO (DEUNOV)

Disponibles en français

	F
Le Maître PETER DEUNOV (Beĩnça Douno)	4,00
Le Maître parle (3 ^e édition)	7,50
L'AMOUR UNIVERSEL - L'Eveil de la conscience	7,50
DANS LE ROYAUME DE LA NATURE VIVANTE (3 ^e édition) ..	6,90
La Vie pour le Tout (2 ^e édition)	6,00
Douceur - Magnétisme - Tourment	4,50
Les Paroles Sacrées	7,00
LA PANEURYTHMIE, musique et paroles	14,00
PANEURYTHMIE - Description des mouvements et leur sens symbolique, avec dessins	23,00
Les dessins seuls	5,00

Brochures :

Voici l'Homme	2,00
La Loi Suprême	2,00
Union avec Dieu	2,00
Le Maître - Extraits	2,00
Les Deux Voies	2,00
Numéros précédents du « GRAIN DE BLÉ » et « Pensées pour l'année 1968 » l'exemplaire	2,50

+ 15 % pour frais d'envoi

« LE GRAIN DE BLÉ » - Extraits de l'Enseignement : Abonne- ment annuel pour les 4 numéros	10,00
----------------------------------------------------------------------------------------------------	-------

Le montant de l'abonnement de soutien (à partir de 15 F)
est laissé à l'appréciation de nos lecteurs pour faciliter
la diffusion de l'Enseignement.

LA NOUVELLE CULTURE DE L'ÈRE DU VERSEAU - Volume de 288 pages avec 9 photos hors texte - Livre inspiré par l'Ecole du Maître BEĨNÇA DOUNO (DEUNOV) Franco	18,00
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE :

« LE GRAIN DE BLÉ »

B.P. 306-13 PARIS-13^e — C.C.P. PARIS 16.566-99